

Messe Radio depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption à Farciennes-Centre (Diocèse de Tournai)

Le 25 janvier 2015

Homélie du 3^e dimanche du Temps Ordinaire (B)

Lectures: Jon 3, 1-5.10 – Ps 24 – 1 Co 7, 29-31 – Mc 1, 14-20

Chers Frères et Sœurs,

Dans les temps troublés que nous vivons, certains pourraient être tentés de faire des rapprochements entre cette page d'évangile et l'actualité: se mettre à tout quitter du jour au lendemain (boulot, famille), pour devenir soudainement disciple d'un prophète qu'on connaît à peine, n'est-ce pas suspect?

Il est vrai que l'apparente précipitation de l'appel et de la réponse de Simon et d'André d'abord, puis de Jacques et Jean, a de quoi surprendre. Et les deux premières lectures bibliques de ce dimanche renforcent cet effet: dans l'histoire de Jonas qui entame sa prédication à la ville de Ninive, on nous dit qu'"aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu"; quant à l'extrait de la première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul semble nous y inviter à relativiser toute chose ici-bas, au profit des réalités que Dieu promet... N'est-ce pas dangereux de s'engager dans une pareille voie?

Tout dépend de celui qui appelle! Revenons à la rencontre de Jésus et de ceux qui deviendront ses premiers disciples: ce qui séduit ces hommes, c'est la proclamation de l'*Évangile*, littéralement de la "Bonne Nouvelle". C'est-à-dire qu'ils pressentent que ce Jésus qui passe sur leur chemin, il vient apporter à ses contemporains du "bon" et du "neuf" dans leur vie. Toute l'existence de Jésus va attester de ce bon et de ce neuf: Jésus guérit des malades, relève des pécheurs, il loue la foi et l'existence courageuse de gens tout ordinaires. Et tout cela, il le fait de la part de Dieu. Bref, ceux que Jésus rencontre en font l'expérience: "Le règne de Dieu est tout proche"; son amour est offert pour que tous aient la vie, la vie en abondance... Il n'est donc pas dangereux pour quelqu'un, ni néfaste pour la société, de se mettre en vérité à la suite de Jésus. Devenir son disciple, c'est se mettre à l'école de l'amour de Dieu et du prochain.

Il reste que l'allure précipitée du changement de vie de Simon et des autres nous interpelle: à deux reprises dans cette page d'évangile, nous lisons le mot "*aussitôt*". La première fois: "*aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent*". La deuxième fois: "*aussitôt, Jésus les appela*". Le mot "*aussitôt*", dans le texte grec original, renvoie à un sens qui peut vouloir dire: "en allant tout droit, sans tergiverser, de façon déterminée". Autrement dit, ce n'est pas d'abord une promptitude chronologique que l'évangéliste souligne, mais plutôt l'intensité d'un appel et d'une réponse. Remarquons que Jésus appelle ces hommes sans avoir mené d'enquête préalable pour savoir s'ils feraient de bons disciples: il les voit exercer leur métier de pêcheurs au bord du lac de Galilée; en les appelant "*aussitôt*", il leur fait a priori confiance; il "espère" en eux avant même de les tester; il les aime avant même de les connaître. "*Je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes*", dit Jésus: il ne s'agit pas de leur apprendre à "attraper" leurs semblables dans de dangereux filets, mais de les former à annoncer à leur tour l'Evangile, pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

Il est très vraisemblable que, chronologiquement, la réponse des premiers disciples fut un peu plus étalée dans le temps. Du reste, ces disciples ne vont pas partir à l'autre bout du monde; ils vont rester en Palestine, du moins tant que Jésus sera là. Et nous savons qu'il leur faudra encore beaucoup de temps pour que leur foi s'affermisse. Ce n'est qu'après la résurrection de Jésus, et dans la grâce de l'Esprit reçu à la Pentecôte, qu'ils deviendront pleinement des "pêcheurs d'hommes". Mais il reste vrai que dès ce jour de leur première rencontre avec Jésus, leur existence va prendre un tournant; leur vie va changer. En ce sens, leur premier "oui" est décisif.

En ce dimanche, je songe à deux autres personnages dont le premier "oui" a été décisif et a conduit peu à peu à une existence inattendue au départ.

Il y a d'abord l'apôtre Paul. Si nous n'étions pas un dimanche, l'Eglise ferait normalement mémoire, en ce 25 janvier, de sa conversion sur la route de Damas. C'est Jésus, que Paul n'a jamais connu en chair et en os, et dont il croit qu'il est bel et bien mort- qui le "surprend" littéralement, en s'adressant à lui alors qu'il s'apprête à faire arrêter des chrétiens. Totalement bouleversé, Paul en est maintenant convaincu: c'est Jésus ressuscité qui s'est manifesté à lui; et cela donne un tournant à son existence. Mais quant à savoir dans quelle direction précise Paul aura à orienter désormais sa vie, cela ne lui apparaît pas encore de façon claire. C'est au fil du temps qu'il prendra conscience que sa vocation spécifique, c'est d'aller porter l'Evangile aux nations païennes. Et ce n'est pas au premier jour, mais bien plus tard, qu'il sera capable de dire en toute conscience: "*Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi*" (Galates, 2, 19b-20a).

La seconde figure à laquelle je pense, c'est le saint Père Damien. J'évoque sa personne, bien sûr, en ce week-end de "l'action Damien", qui lutte contre la lèpre et la tuberculose: le premier "oui" de Damien fut celui qu'il fit à l'âge de 19 ans, en rentrant au Noviciat des Pères des Sacrés-Cœurs à Leuven. Puis, 4 ans plus tard, il répond à un nouvel appel: partir comme missionnaire dans les îles du Pacifique. 9 ans plus tard, il répond à un ultime appel: servir les lépreux abandonnés à leur sort sur l'île de Molokaï. Nous connaissons la suite.

Les destinées de St Paul et de St Damien se sont ainsi construites au fil des appels qui leur ont été adressés et des réponses qu'ils ont bien voulu donner. Mais tout était comme en germe dans ce premier "oui" qu'ils ont donné au Christ lorsque celui-ci a fait irruption dans leur vie. Ce premier "oui" était le déclencheur de la suite; pour devenir fécond, ce premier "oui" réclamait d'être sans regret, sans retour en arrière.

C'est à une semblable audace que nous sommes invités, que nous soyons jeunes ou âgés, bien portants ou malades: quel "oui" allons-nous dire à Jésus, dans l'étape de vie que nous vivons aujourd'hui? Quelle réponse décidée allons-nous donner aujourd'hui à l'annonce de Jésus: "les temps sont accomplis: le règne de Dieu est tout proche. Retournez-vous, et croyez à la Bonne Nouvelle". Il n'est pas dit que notre vie concrète va en être bouleversée de façon visible, comme ce fut le cas pour St Paul ou St Damien. Mais un regard nouveau, une présence nouvelle accueillie en nous - le Christ ressuscité - peuvent transformer bien des choses au plus intime de nous-mêmes, et nous entraîner sur de beaux chemins que nous ne soupçonnons pas encore...

Abbé Jean-Pierre Lorette

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**